

## Les pronoms personnels en tamazight : les notions de subjectivité

### Et de personne

**AHMED BOUOUD**

I- Morphologie des pronoms personnels. :

En tamazight, on relève deux types essentiels de pronoms personnels :

-les pronoms personnels conjoints (indépendants, atones),

-les pronoms personnels disjoints (dépendants, toniques).

Ils revêtent des formes différentes selon le genre , ex : nta « lui » , ntat « elle » , le nombre , ex : nk « moi » , nkni « nous » , et également selon la fonction , ex : ...x « je » (sujet) , yi « je » (objet) ; on dit alors que le pronom personnel se décline.

A partir de la forme , les pronoms personnels peuvent être répartis , selon un système de classement , qui permettra de répondre aux deux questions suivantes : comment les pronoms personnels sont-ils construits ? Selon quels critères peut-on identifier les différents types de pronoms personnels et les classer ? On en énumère les principaux :

1- 1er classement d'après leur accentuation phonétique ,

2- 2ème classement d'après la position,

3- 3ème classement d'après le genre et le nombre ,

4- 4ème classement d'après la syntaxe

5- 5ème classement qu'ils sont référentiels ou non ,

1- le pronom personnel peut être tonique ou atone , c'est-à-dire qu'il peut ou non recevoir un accent tonique ( ex : nk « moi » ).

2- la liberté de position et de déplaçabilité les subdivise en pronom conjoint et pronom disjoint ; ainsi , la position des pronoms personnels peut être ou non déterminée par le verbe :

- conjoint , lorsque la place du pronom personnel est déterminée par celle du verbe ( cf.clitique) , il est désigné comme une forme atone , légère , ténue ; selon les cas , il se place avant le verbe , donc antéposé , ex : tcca « elle a mangé » , ou après lui , alors il est postposé ; ex : ccant « elles ont mangé » .

- disjoints : le pronom est déplaçable , sa place est libre par rapport à celle du verbe ; elle est alors sous des formes , pleines , accentuées , lourdes ou étoffées.

Le pronom personnel disjoints permet d'insister , sur la personne , par pléonasm ; en d'autres termes : la forme tonique sert à renforcer la forme atone , dans ce cas précis , le pronom assume la fonction d'apposition ; ex : idda , nta « il est parti , lui » .Il peut aussi être renforcé au moyen d'un adjectif déterminatif : agwd « même » , upd « seul » , qqah « tout » ... (cf. les formes autonomes des pronoms personnels , <http://bououd.e-monsite.com>)

Le pronom personnel disjoints possède des formes emphatiques pour toutes les personnes ; on a : -in pour la 1ère, deuxième personne (singulier) , -an pour la 3ème personne et -ni pour les trois personnes du pluriel., on relève le même phénomène , en arabe marocain , à l'aide de -ya.

#### Singulier.

1- nk int in

2- cgg int in

cmm int in

3- nta 0 an

ntat 0 0

#### pluriel

1- nk ni ni (masculin)

nk ni nti (féminin)

2- knn ni ni

knn ni nti (féminin)

3- nit ni ni

nit ni nti (féminin)

La comparaison a porté sur les parlers des ayt sadden , ayt youssi , ayt atta , et ayt yaflman ; on note quelques variations libres pour la 1ère personne conjointe sujet ( ...γ ) et la 2ème personne singulier disjointe ( cyy , kyy ).

Il faut noter l'existence de deux formes de pronoms : une forme brève ( nk , cgg , nta , knni ,ntni...) et une forme longue ( nk int in , cgg int in , nk ni ni , knni ni , nitn ti...); d'un point de vue sémantique , elles sont équivalentes , mais pour ce qui est de la fréquence et de l'usage , les formes brèves sont les plus courantes et les plus usuelles .

3- la variation en genre : le tamazight , d'après l'approche comparatiste , se distingue du français et de l'arabe marocain en ce qui concerne le genre : masculin et féminin.

\*- les pronoms personnels disjoints : nk int in « moi » est une forme épïcène , c'est-à-dire mixte , elle a le même forme aussi bien au masculin qu'au féminin ; alors que toutes les autres formes varient en genre : cmm int (2.sing) , nta at ( 3.sing) , knni nti (2ème pluriel ) et nitnti ( 3ème pluriel) ; à la différence du français : toi , nous , vous , formes épïcènes ( masculin et féminin ) et de l'arabe marocain : pnuma « nous » , forme épïcène aussi.

\*- les pronoms personnels conjoints ( sujet et objet ) :

Les personnes 1 sing. et pluriel , 2 sing . sont épïcènes en tamazight :

ddi x « je suis parti » (1 .sing)

tddi t « tu es parti » (2.sing)

ndda « nous sommes partis » (3.sing)

iwt iyi « il m' a frappé »

iwt ax « il nous a frappé »

alors que les autres personnes ( 2 et 3 .si ng. Plur) varient en genre :

-sujet :

tdda « elle est partie » ( 3.sing.fem)

tddint « vous êtes parties » (2.plur.fem)

ddant « elles sont parties » ( 3.plur.fem).

- objet :

iwt i cmm « il t a frappé » ( 2.sing.fem)

iwt it « il l'a frappé » (3.sing..fem)

iwt iknt « il vous a frappés » (2.plur.fém)

iwt itnt « il les a frappés » ( 3.plur.fém).

Contrairement au français et à l'arabe marocain où les pronoms 1 , 2 sing. plur sont épiciques : je/tu , nous/vous , -t/-ti , -na/iw :

klit « j'ai mangé » (1.sing)

kliti « tu as mangé » (2.sing)

klina « nous avons mangé » (1.plur)

klitiw « vous avez mangé » (2.plur).

Le tamazight oppose un masculin ( forme non marquée) au féminin ( forme marquée) dont la marque fondamentale est l'affixe dental sourd t ; cette forme est attestée dans l'ensemble de l'aire linguistique du chamito-sémitique et qu'on rencontre dans les pronoms personnels disjoints :

ntat « elle » ( 3.sing.fem) , nkni n ti « nous » (1.plur.fem) ,knnin ti « vous »

(2.plur.fem) ,nit ni « elles »(3.plur.fem)

La forme nk ni n ti est composée de trois unités nk « moi » (1.personne) ,ni , le signifiant du pluriel et nti , la marque du féminin qu'on retrouve dans les pronoms nitni « eux » , nit nti « elles » .

- pronoms sujets :

t cci t « tu as mangé » (2.sing)

t cca « elle a mangé » (3.sing.fem)

t cci nt « vous avez mangé » (2.plur.fem)

cca nt « elles ont mangé » ( 3.plur.fem)

- pronoms objets :

Pour la fonction objet , une analyse morphologique tentera de regrouper les pronoms disjoints « autonomes » et les pronoms conjoints « dépendants » , régime direct : à la deuxième personne masc.sing , la forme pronominale est c et m ( cmm) pour le féminin ; cette origine est-elle à chercher dans l'opposition des pronoms disjoints : cgg « toi » ( 2.pers.sing.masc.) et cmm « toi » ( 2.pers.sing.fem ) ? A la 2.ème personne du pluriel kwn « vous » ( 2.pers.plur.masc) , kwnt « vous » ( 2.pers.plur.fem) , le genre y est différencié par la suffixation de t du féminin . Les pronoms disjoints kwnni « vous » 2.pers.plur.masc) et kwnni nti « vous » ( 2.pers.plur.fem) sont à comparer à kwn ( 2.pers.plur.masc , objet ) et kwnt ( 2.pers.plur.fém , objet ) .

4- La syntaxe :



- soit la 3ème pers. du sing. (un ou plusieurs nta « il », nttat « elle »)
- soit une combinaison de ces deux hypothèses

De là, il est inclusif (nkk « moi » + kwnni « vous ») puisque par rapport à nitni « eux », le non- je (=/= nkk) (tout ce qui n'est pas nkk) inclut le vous (kwnni) en position d'allocutaire ; en notant là, une corrélation de subjectivité entre les 2 pers ; à l'impératif, on trouve la combinaison dans 2 affixes : 2ème et 1ère pers. du plur. : krat ax « levons-nous » ;

Le nk « moi » + nitni « eux » est exclusif, puisque par rapport à nitni « eux », le non- je (nk) exclut le vous « kunni » et le eux « nitni » désignant le non-personne, tout en mettant en avant la corrélation de la personne.

kwnni – kwnninti « vous » inclut obligatoirement la 2ème personne du sing. (un ou plusieurs cgg , cmm « toi » , plus éventuellement, la 3ème pers. (un ou plusieurs nta-nttat).

· Opposition de subjectivité : il s'agit ici des pr. représentants référentiels renvoyant au plan du discours en tant qu'embrayeur (selon Jakobson).

nk « moi » \_\_\_x « je » « متكلم » est un élément qui indique le sujet de l'énoncé, identique à l'énonciateur ; il présuppose toujours un cgg « toi » \_\_\_t\_\_t « tu », son allocutaire ; nk\_ (x) \_ cgg, t\_t (je-tu) forment alors un couple réuni par une corrélation de subjectivité ayant toujours un référent unique, interchangeable et actualisable, je est à la fois réflexif \* puisque unique, particulier, car il se définit, il donne son identité par le seul fait qu'il est utilisé et orienté vers l'énonciateur de son propre discours.

cgg « toi » (t\_t\_ « tu ») désigne l'allocutaire (مخاطب) (, celui à qui parle le locuteur, on peut dire qu'il n'existe que grâce à nk « moi » (\_x) , il se définit par rapport à l'énonciateur, et par le fait qu'il est utilisé par lui.

- le couple ( je – tu ) n'a pas de substituts nominaux ; yi « me » c « te » ne sont que des variantes casuelles de je – tu ; alors que les noms de 3ème personne peuvent être pronominalisés.

- je-tu sont des êtres parlants alors que les noms à la non-personne peuvent désigner toutes sortes de référents.

- je-tu n'ont pas de vrais pluriels , nous-vous « nkni-kwnni » sont des personnes amplifiées ( E.Benveniste) ; tandis-qu'un pluriel dénote une pluralité d'éléments ; ex : une table ---- des tables ).

\* Opposition de personne ( cf.anaphorique ) : il s'agit des pronoms personnels représentants textuels , renvoyant au plan du récit ; c'est-à-dire la personne absente « غائب » ; celle dont on parle ( nta « lui » , nttat « elle » ) , ( i---« il » , t--- « elle » ) que Benveniste appelle la non-personne , parce qu'elle ne participe pas à la situation de l'énonciation.Elle connaît la variation en genre et en nombre nta ---nttat , nitni---nitnti ; ----n , ----nt ; ce pluriel correspond à une multiplication de la 3.eme pers. du sing. ; on peut résumer ainsi la valeur de ces dex pluriels ; le pronom nitni « eux » ----an signifie un i « il » , plus :

- soit un ou plusieurs i « il « ( i+i....),
- soit un ou plusieurs t « elle « ( t+t...),
- soit une combinaison de ces deux hypothèses ,
- elles ( ...ant )( nitnti « elles « ) signifie toujours deux elles ou davantage.

## II- Conclusion :

\* La typologie des pronoms personnels en tamazight a-t-elle pu dégager une apparente unité , ou convergence , par le fait de pouvoir s'aligner sur le paradigme des pronoms personnels de l'ensemble des langues appartenant à l'aire linguistique du chamito-sémitique , en l'occurrence l'arabe classique et l'arabe littéraire ; ceci par le recours aux mêmes marques du genre , du nombre ( t/n) et de l'emphase ( ya) ? Ou s'agit-il d'une diversité , ou divergence , où le tamazight se démarque de la même aire pour instaurer son propre paradigme des pronoms personnels, où des pronoms cgg , t..., « toi » ( 2.emme pers) , les pronoms sujets ...x ( 1.ere .pers.sing) , n... » nous « 1.ere pers.plur) , objets ...yi « me » ....x « nous « sont épiciènes et la combinaison des personnes (1 et 2) subjectives :

krat ax « levons vous et nous « « levons nous «

sidi k inu « ton seigneur , le mien « toi et moi « « mon ton seigneur «

\* Il faut que l'utilisation canonique des pronoms personnels en tamazight peut , éventuellement , être déstructurée par certains emplois particuliers du pronom personnel , de tels emplois figurés consistent à attribuer la valeur et le rang d'une autre personne ( cf.figure de style comme « l'énallage « ).

tkkrt , t3awdt kulci i fadma « alors tu t'es mise à tout raconter à Fatima . » , on constate ici la conversion du discours en récit , le tu « t...t » s'inscrit dans le récit en devenant anaphorique ; c'est un emploi spécifique de tu que l'on nomme , selon les grammaires , le « tu indéfini « ou « g générique « qui permet d'ouvrir la place de tu « déictique , embrayeur « à n'importe quel protagoniste du discours , ce qui revient à dire que n'importe quel référent , déictique ou anaphorique , peut occuper la place du pronom tu ; le processus a déjà été entamé pour la féminisation de ce pronom : cmmint « toi » , kwnninti « vous « .

\* la réflexivité du langage se définit comme suit : quand un énoncé comporte souvent des éléments qui renvoient aux circonstances de son énonciation qui les reflètent et qui les réfléchissent.

20-21 Avril , 2006, faculté des lettres Fés-Sais

Bououd Ahmed , Université Hassan II , Casablanca Ain chock.